

Résumé

Interview réalisé par la Fondation Jean Monnet pour l'Europe
Journées Témoins des 18 et 19 avril 1997

Interviewer: Philippe NICOLET, rédacteur en chef de TVRL

JM = Jean Monnet

CA = Comité d'Action

Q = question

R = réponse

Samedi 19 avril

Emilio COLOMBO

Je suis né en 1920. En 1940, j'avais vingt ans. Il y avait l'occupation militaire et le fascisme.

Ma formation vient de la culture catholique.

Dans la constitution italienne de l'immédiat après-guerre, il existait déjà un article prévoyant de diminuer la souveraineté nationale si cela était nécessaire pour participer à une "opération européenne". L'Europe n'a pas été seulement la réconciliation France-Allemagne. Et alors, où étions nous ? Il y avait quand même TAVIANI, DE GASPERI !

Monsieur Colombo exprime une réaction très forte .

La méthode de JM consistait à parler des petites choses, à ne pas faire allusion au dessein général.

En Italie la bataille politique pour l'Europe a été la plus dure de toutes. Nous avons le plus grand parti communiste d'Europe, qui était d'obédience soviétique, et qui avait en plus la subtilité italienne. J'ai l'impression que le rôle de l'Italie a été sous-estimé.

De nouveau, réaction vive.

De Gasperi était italien, mais parlait allemand. Son action a été une action de lien. Quand ADENAUER a formé son premier gouvernement, de Gasperi a fait un discours au Parlement italien en disant "Nous devons travailler et collaborer avec cet homme et ce pays". Puis en 1953, de Gasperi a été rempli de joie par la négociation de la CED, et il a rappelé la part importante prise par l'Italie dans l'introduction dans le Traité de la souveraineté internationale.

JM a eu un très grand rôle, mais il n'est pas le seul. Les Pères politiques sont SCHUMAN, de Gasperi, Adenauer. JM avait la vision et la capacité de

traduire dans des conceptions originales concrètes les différents passages de l'évolution européenne, et de conduire la réflexion dans le moment le plus opportun.

Il avait de grands réseaux. Il tissait. Mais ici, au colloque, il y a une exagération dans ce sens. Cela voudrait dire que la constitution européenne a été une constitution élitaine. Mais au contraire, tous les milieux politiques ont travaillé ensemble. Le grand rôle de JM a été de pratiquer la cohérence dans les différents passages.

Les historiens sont en train de parler de ce qui s'est passé en Allemagne, en France. J'ai l'impression qu'il n'y a pas eu compréhension véritable du grand rôle joué par l'Italie. Le premier conseil à donner aux historiens: ils doivent comprendre que l'Europe n'est pas une alliance d'Etats. La base est une entité géopolitique, une contribution de chacun des pays. La contribution de l'Italie n'est pas reconnue.